

France. Son zèle et sa tenacité l'y ont fait surnommer : le McKinley français. Son règne pourrait bien modifier assez notablement le régime économique de la France.

Une autre innovation digne de remarque, c'est l'inauguration d'une ligne nouvelle de paquebots transatlantiques, directe entre la France et le Canada, entre Dunkerque et Montréal. Le premier vapeur de ce nouveau service, le "Sarnia" parti du premier de ces postes à la mi-avril, est arrivé ici dès l'ouverture de la navigation, fin d'avril.

On compte beaucoup sur cet appoint pour le développement des relations commerciales que le nouveau traité de commerce entre la France et le Canada, adopté à la dernière session de notre Parlement, semble appelé à promouvoir grandement.

* * La Turquie, après avoir élevé quelques protestations contre l'ingérence anglaise en Egypte, de concert avec la Russie et la France, s'est rendormie dans son calme de mort. Et durant ce sommeil politique, réel ou apparent, ses fanatiques sujets poursuivent leurs massacres des chrétiens d'Arménie.

* * L'Espagne s'agite, tentant un effort suprême, pour mettre fin à ses troubles de Cuba. Elle ne parait y réussir que fort mal. C'est par milliers qu'elle expédie ses enfants sur le sol de la coûteuse Perle des Antilles. La fièvre les y décime sans pitié. En vain, elle se monte une marine; les insurgés en déjouent les manœuvres ou la détruisent. Elle a tenté de forcer un retour à l'ordre en précipitant les élections sur l'île: la masse du peuple a refusé d'y prendre part. Son généralissime Weyler est aux abois. Les troupes régulières, lorsqu'elles ne s'entre-tuent pas en de funestes engagements où elles se prennent réciproquement pour l'ennemi — le même triste cas s'est reproduit deux ou trois fois — sont mises en déroute par les rebelles, comme il vient d'arriver, près de Lacheuysa, par suite de fausses manœuvres des commandants, découragés.

L'Espagne, à l'instar de l'Italie, devra céder au mauvais sort, et concéder à Cuba son autonomie, en dépit de l'appoint que lui offre l'Angleterre: celle-ci, assure-t-on, serait disposée à lui prêter main-forte... On se demande si le gouvernement espagnol ne va pas se dire, avant d'accepter cette offre: *Ti-meo Danaos et dona ferentes*. Redoutons les complaisants et leurs cadeaux.

JEHAN DUTAILLIS.

PAUL VERLAINE

Suite.

Dans aucune de ses poésies, mieux qu'en celle-ci, Verlaine n'a peint sa tristesse, car elle a la candeur et le ton d'un refrain populaire :

Il pleut dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville.
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

O bruit doux de la pluie,
Par terre et sur les toits!
Pour un cœur qui s'ennuie,
O le chant de la pluie !

Je pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écoeure.
Quoi, nulle trahison ?
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
Sans amour et sans haine,
Mon cœur a tant de peine.

" Sur l'initiative de Mme la comtesse Greffuhle, dit le journal "l'Eclair," une pension lui était faite, à laquelle participaient Mesdames la duchesse de Rohan, la comtesse René de Béarn, et MM. Maurice Barrès, Henry Bauer, Paul Brulât, François Coppée, Léon Daudet, Dr L. Jullien, Jules Lemaitre, Jean Richepin et Sully-Prud'homme."

Il vivait dans un petit appartement du quartier de la Montagne-Sainte-Genève, avec son amie, Melle Eugénie Krantz, qui avait pour lui la tendresse d'une mère, ou plutôt d'une sœur.

Verlaine se mourait lentement de la phthisie, d'aucuns disent d'un cancer dans l'estomac. La mort — l'inexorable — cueillit son âme le 8 janvier dernier, et sa dépouille fut déposée au cimetière des Batignolles.

Il me semble que je ne puis mieux clore cet article qu'en donnant ces vers, extraits de "Sagesse," paru en 1881, mais que l'on croirait écrits par le poète la veille de sa mort :

Un grand sommeil noir
Tombe sur ma vie ;
Dormez, tout espoir,
Dormez, toute envie !

Je ne vois plus rien,
Je perds la mémoire.
Du mal et du bien....
O la triste histoire !

Je suis un berceau
Qu'une main balance
Au creux d'un caveau :
Silence, Silence.

E. Z. MASSICOTTE.